



i

**DOUGLAS CAMERON BALL - "Faded Footprints from Another Era"**  
**Tuesday, June 16, 2020 7-9pm, George McLeish Community Centre,**  
**Senneville Park, 20 Morningside, Senneville.**

**Douglas (Doug) Cameron Ball** was born in Peterborough, Ontario in 1935. Doug trained at the Ontario College of Art. Doug, and his wife Sydney, moved from Ottawa

to Senneville in 1963. He worked as an exhibition designer for Expo 67 in Montreal. In 1967, Doug incorporated his industrial design studio under the name of Douglas Ball Inc. At this time he had the opportunity to set up his own design practice and he and Sydney had chosen 58 Pacific Avenue in Senneville to be their new home.

For the first three years, Doug worked in a space over his garage with two other designers. He learned that, in those days, it might not have been legal to have a business in one's home, so they were very quiet. That space soon became too small and he and his associate, John Berezowsky, who sadly passed away a few years ago, relocated to downtown Montreal, on McGill College Avenue near St Catherine Street.

In 1973 he and John decided to move the company back to the West Island. They found a cheap but good sized building on the main street of Ste-Anne-de-Bellevue, designed originally as an automotive garage. This gave them two floors of 4000 sq ft each, and became a marvelous sandbox for design innovation. Doug left there in 1990 and moved to a smaller building, the former Armoury, on Christie Street in Ste-Anne-de-Bellevue. <https://www.hermanmiller.com/designers/ball/>

Doug, with many others, was active in the campaign to build the pool in Senneville Park as many residents were NOT in favour of it at all. He was on council for a couple of terms.

When Doug and Sydney's growing family outgrew the house on Pacific Avenue, they moved to 190 Senneville Road, at the top of Senneville Hill.

Doug quickly discovered a hidden but wonderful and terribly overgrown site nearby on the Boisbriant estate at 178 Senneville Road. He gained access to this property by walking over the ice from The Lake of Two Mountains. He had heard that among the various ruins, many of which were buried under fallen trees, there was a structure designed to be a squash court. The undergrowth was so thick that it was not until his third venture onto the property that he finally found it. Doug felt that his excitement was like that of Hiram Bingham when he first discovered Machu Picchu on a mountain top in Peru in 1911.

Years later they had the opportunity to buy this part of the original Boisbriant estate and they began the mammoth task of clearing the site and rebuilding some of the buildings. This beautiful property, at 178 Senneville Road, eventually became their next home.

Doug says of this time, "Today, when I look back at this decision, I simply put it down to our youthful immaturity. It was indeed a crazy but wonderful experience and Sydney and I enjoyed every single day of the 14 years we lived there."

In 2004 the Balls moved to 286 Senneville Road, a smaller, more manageable house near Phillips Avenue. They are happy with the decision since they have great neighbours and everyone knows everyone else. When things happen, such as the spring floods, neighbours suddenly appear with their wheelbarrows and are prepared to haul the sandbags.

Doug is now retired and enjoys a studio at home which is 15' by 15' square. This is enough to keep him thinking and the juices flowing. Reflecting back on some of the highlights of his career, having the chance to work with Herman Miller, the company he had always wanted to be involved with, was a fabulous experience. Another memorable project was having the chance to design a special bed and then a wheelchair for the mother of the former Sultan of Oman. She was a remarkable woman that her subjects absolutely adored.

Shutting down a studio which was still full of so many prototypes and production items from former years was an extremely difficult and stressful time. Luckily the Montreal Museum of Fine Arts came along and accepted most of his remaining products, his entire collection of design related photographs, clippings and all his sketchbooks from his career in design. This also included his last remaining Clipper CS-1 design which he had used as his personal workstation for seven years. The Musée national des beaux-arts du Québec also has a Clipper and several other pieces in their permanent collection. A third Clipper is presently on display at the ROM in Toronto. Doug was very relieved to have these pieces go to such good homes. As he said the kids had no space nor need for these things.

He is a member of design associations, ACID, ADIQ and RCA.

Over the years, Doug was a member of Senneville Yacht Club and Braeside. He and Sydney have 3 children, Mark, Heather and Adrienne.



**DOUGLAS CAMERON BALL - "**  
**Fragments d'une autre époque"**  
**Mardi, le 16 juin 2020, à 19h Centre**  
**Communautaire George-McLeish**  
**20, avenue Morningside, Senneville**

**Douglas (Doug) Cameron Ball** est né à Peterborough, Ontario en 1935. Doug a été formé à l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario. Doug et son épouse Sydney, sont

déménagés d'Ottawa à Senneville en 1963. Il a travaillé comme concepteur d'exposition à Montréal dans le cadre d'Expo 67.

En 1967, Doug incorpore son studio de design industriel sous le nom Douglas Ball Inc. A ce moment-là, lui et Sydney choisissent de s'installer au 58 avenue Pacific à Senneville.

Pendant trois ans, Doug et deux autres designers travaillent dans un espace au-dessus de son garage. Il apprit, qu'à cette époque, il était probablement illégal d'avoir une entreprise dans sa propre maison; ils étaient donc très discrets. Ce local devint rapidement trop exigu. Il décide avec son associé, John Berezowsky, décédé il y a quelques années, de se relocaliser au centre-ville de Montréal sur l'avenue McGill Collège près de la rue Ste-Catherine.

En 1973, les deux associés décident de ramener leur bureau dans l'Ouest de l'Île. Ils ont trouvé un modeste édifice, qui répondait à leurs besoins, sur la rue principale de Ste-Anne-de-Bellevue, conçu à l'origine pour un concessionnaire automobile. Cela leur donna deux étages de 4000 pi.ca chacun et devint un excellent carré de sable pour exprimer leur créativité. Doug quitta ce local pour emménager dans un édifice plus petit, l'ancienne Armurerie, sur la rue Christie à Ste-Anne-de-Bellevue.

<https://www.hermanmiller.com/designers/ball/>

Doug, avec d'autres résidents s'est impliqué dans le projet de construction d'une piscine dans le parc de Senneville. Ce projet était loin de faire l'unanimité au sein des citoyens. Il a été conseillé municipal pour quelques mandats.

La famille augmentant, Doug et Sydney quittèrent leur maison de l'avenue Pacific pour le 190 chemin Senneville, en haut de la colline de Senneville. Doug découvrit un merveilleux site caché envahi par la végétation près du domaine Boisbriant au 178 chemin Senneville. Il a atteint cette propriété en marchant sur les glaces du lac des Deux Montagnes. Il avait entendu dire que parmi les ruines, dont plusieurs étaient enfouies sous les arbres tombés, il y avait une structure conçue pour un terrain de squash. Les broussailles étaient si denses que ce n'est qu'après sa troisième tentative qu'il la découvrit. Doug se senti comme Hiram Bingham lorsqu'il découvrit le Machu Picchu au sommet d'une montagne au Pérou en 1911.

Quelques années plus tard, ils ont eu l'occasion d'acheter cette parcelle de l'initial domaine Boisbriant et ils entreprirent la tâche titanesque de nettoyage et de restauration de plusieurs édifices. Cette magnifique propriété du 178 chemin Senneville devint leur prochaine maison.

Doug décrit cette époque : "Aujourd'hui, avec le recul lorsque je me rappelle cette décision, je l'impute à l'immaturité de notre jeunesse. C'était une folie, mais une merveilleuse expérience, Sydney et moi avons apprécié chaque jour des quatorze années vécues là".

En 2004 les Ball déménagent au 286 chemin Senneville, une plus petite maison et mieux adaptée à leurs besoins, près de l'avenue Philips. Ils y sont très heureux entourés de charmants voisins où tout le monde se connaît. Quand les inondations printanières arrivent, les voisins viennent avec leurs brouettes, prêts à transporter les sacs de sable.

Doug est maintenant à sa retraite et profite d'un studio à la maison de 15' x 15'. C'est suffisant pour stimuler son intellect et sa créativité.

Il est membre de différentes associations de design, tels : ACID, ADIQ et RCA.

Au cours des années, Doug a été membre du Club de voile et de Braeside.

Doug et Sydney ont trois enfants, Mark, Heather et Adrienne.

Doug est maintenant à la retraite et profite chez lui d'un studio qui mesure 15 pieds sur 15 pieds carrés, ce qui lui est suffisant pour réfléchir et activer ses petites cellules grises. Travailler chez Herman Miller, une entreprise avec laquelle il a toujours désiré être impliqué, fut pour lui une expérience fabuleuse. Parmi les moments forts de sa carrière, il aime se remémorer le projet qui lui a donné la chance de concevoir un lit spécial puis un fauteuil roulant destinés à la mère de l'ancien sultan d'Oman, une femme remarquable que ses sujets adoraient inconditionnellement.

Mettre la clef dans la porte d'un studio qui regorgeait encore de tant de prototypes et d'éléments de production des années précédentes fut une période extrêmement difficile et stressante. Heureusement, le Musée des beaux-arts de Montréal s'est présenté en acceptant la plupart des éléments restants dont toute sa collection de photographies liées au design, ses coupures de presse et tous ses carnets de croquis de sa carrière en design. Cela comprenait également sa dernière conception "Clipper CS-1" qu'il avait utilisée comme poste de travail personnel pendant sept ans. Le Musée national des beaux-arts du Québec est également propriétaire d'un Clipper et de plusieurs autres pièces dans sa collection permanente. Un troisième Clipper est actuellement exposé au ROM de Toronto. Doug se montre très soulagé de voir ces

pièces abritées en ces lieux privilégiés, ses enfants n'ayant ni l'espace ni l'intérêt pour ces choses.

